

généreux et sincère, avait sonné ! Dès ce moment, il n'y eut plus de repos.

Le lendemain de ce jour de lumière ; elle demanda d'elle-même à visiter notre maison de Yan-pig-pang. La niece de son amie l'accompagna. La mère Supérieure les reçut et leur fit visiter la maison. Miss MacLeane fit quelques questions sur le catholicisme, auxquelles il lui fut répondu avec simplicité. De nouveau, tout la ravit et toucha son cœur. Elle a dit depuis qu'au moment où fut tiré le cordon de la sonnette, elle éprouvait en elle une impression de calme et de repos, et croyait entendre ces paroles : " C'est ici que tu trouveras ce que tu cherches ! " La Mère Supérieure l'engagea à revenir : elle promit de le faire.

A la seconde visite, cette pauvre affamée de la vérité essaya de lutter, pour pouvoir se rendre le témoignage qu'elle ne s'était pas laissée vaincre sans résistance. La question du culte de la sainte Vierge et des saints, ainsi que le Purgatoire, furent les sujets débattus en ce jour. La grâce de lumière n'avait pas diminué, mais elle entraînait avec elle l'épreuve, et Miss MacLeane se retira bien malheureuse. La paix intérieure, dont elle n'avait cessé de jouir jusqu'alors comme protestante, l'avait abandonnée pour la livrer à la crainte fondée de n'appartenir pas au troupeau du divin Pasteur. Elle se sentit poussée à provoquer un nouvel entretien avec cette religieuse dont le souvenir la poursuivait sans cesse, mais craignant de céder à un piège du démon, elle attendit et pria. Quand elle revint, la Mère Supérieure sortit de sa réserve et lui posa nettement cette question : " Pouvez-